

A Ouaco, l'avenir sera productif

Dans sa politique de développement économique, la province Nord mise sur la société d'économie mixte locale Nord Avenir, dont elle est l'actionnaire principal. En déployant un réseau d'entreprises dans l'agroalimentaire, Nord Avenir – anciennement Sofinor – s'est historiquement substituée aux initiatives privées, défailtantes. Aujourd'hui, elle ne s'engage dans des filières qu'avec l'appui de partenaires « métier ».

« Notre pôle agro intervient dans cinq secteurs : l'agriculture ; l'aquaculture ; la pêche ; l'exploitation forestière et l'agroalimentaire », explique Laurent Lebrun, directeur général de Nord Avenir. « Nous avons plusieurs objectifs, dont la structuration durable des secteurs agricole et agroalimentaire de la province Nord et l'augmentation de la production agricole de la Nouvelle-Calédonie pour réduire sa dépendance aux importations. Nous participons à l'organisation de la filière porcine ainsi qu'au déploiement des productions végétales ; nous travaillons à sécuriser les approvisionnements en céréales », poursuit celui qui fut un temps directeur du développement économique de la province Nord et connaît donc bien le dossier.

Concrètement, un centre génétique porcin

C'est une entreprise prometteuse. Au départ, la Sofinor avait acquis la SCIATA, entreprise productrice de porcs située à Païta, pour transférer vers le nord des quotas de production porcine, bénéficiant majoritairement au sud. Nord Avenir a ensuite construit des porcheries à Ouaco, avec un centre de reproduction. Une étude lui a prouvé l'existence d'un important marché régional ; la société a donc tiré parti du statut sanitaire de la Nouvelle-Calédonie, exempte de toute maladie porcine, pour y installer un centre génétique aux normes de biosécurité draconiennes. « Nous travaillons en partenariat avec ADN, une entreprise brétoise spécialisée en génie génétique, filiale de coopératives porcines et leader sur son marché. Pour des raisons sanitaires et

logistiques, elle ne peut pas exporter de jeunes truies en Océanie. Notre accord commercial lui permet de pénétrer le marché océanien ; la SCIATA bénéficiera en contrepartie de son expertise. Les porcs seront tracés sur plusieurs générations. Nous devenons un acteur de premier plan de la filière », se réjouit Laurent Lebrun. Le centre génétique de Ouaco compte aujourd'hui neuf cents cochons dont la courbe de croissance est supérieure de vingt kilos à la moyenne. La SCIATA ambitionne de fournir tout le Pacifique Sud en animaux reproducteurs et en semence fraîche. « Et nous répondons aux normes du bien-être animal », précise monsieur Lebrun.

Céréales en sus

« Ouaco, c'est un projet global d'élevage et polycultures associés ». Sous réserve de disposer d'eau grâce à une retenue collinaire, Nord Avenir cultivera les terres alentour, en utilisant le lisier des porcs, pour produire du blé et du maïs qui... nourrira les cochons. Le groupe est déjà implanté dans la filière des céréales puisqu'il exploite les silos de l'organisme de récolte et de stockage (ORS) de Pouembout, via sa filiale Céréalys et débent l'un des deux producteurs de provende calédoniens, la SICA-NC. « Aujourd'hui, Céréalys équilibre ses comptes », indique Laurent Lebrun, soulagé. En effet, lorsqu'il a pris la tête du groupe en 2013, l'homme n'y a pas trouvé que des pépites. La Sofinor avait investi tous azimuts, en achetant même les boulangeries industrielles du groupe Gourmand, en difficultés financières notoires et situées... à Nouméa.



La SCIATA ambitionne de fournir tout le Pacifique Sud en animaux reproducteurs et en semence fraîche.
« Nous devenons un acteur de premier plan de la filière »
Laurent Lebrun, Nord Avenir

